



ELLE DÉCO SUD PORTRAIT

La gamme "Confluence" de Robert Gervais (à droite) pour Ressource : 8 teintes intemporelles, sourdes et rafraîchissantes.

ROBERT GERVAIS LE SUD EN FILIGRANE

Sa vie est à Paris mais son cœur bat en Provence, terre de son enfance. L'architecte d'intérieur nous dévoile ses sources d'inspirations et nous fait partager ses bonnes adresses entre La Ciotat et Cannes.

PAR BETTINA LAFOND



Fin connaisseur de l'architecture du sud-est, à laquelle il a consacré un livre, "Provence(s), l'art des maisons"*[†], Robert Gervais nous raconte les maisons de son enfance. « J'ai grandi entre un appartement à Cannes, une demeure de maître à La Ciotat et une maison rustique à la campagne, dit-il. A chaque lieu correspondaient des volumes, un mobilier, une ambiance et un style de vie différents. J'ai ainsi réalisé très jeune qu'il n'existait pas un intérieur type ou un plan universel : des lieux très différents fonctionnent si l'environnement, la nature et les saisons – qui importent tant en Provence – sont bien compris. » Dans ses projets qui ne se ressemblent pas mais où sa signature est toujours reconnaissable, l'architecte d'intérieur restructure et aménage l'espace en usant d'une grande liberté.

À l'instar des bâtisses provençales, dont la circulation parfois insolite découvre des espaces inattendus, Robert Gervais aime ménager des surprises dans ses plans – un bureau dissimulé derrière une porte de placard, un cellier dérobé, une salle de bains ou une bibliothèque insoupçonnée... – et multiplier les perspectives. Pour séquencer l'espace, l'architecte d'intérieur joue de ruptures, avec des décrochements de volumes, des variations de hauteurs sous plafond et des juxtapositions de matériaux nobles et bruts, comme cela se pratiquait dans les bastides où le marbre et les boiseries cohabitaient avec la pierre de Cassis et la terre cuite.



LES MATÉRIAUX QUE J'AIME

« En vrai provençal, j'ai une affection particulière pour les matériaux traditionnels qu'on retrouve dans les bastides de la région. Voici ma sélection de fournisseurs privilégiés. »

Les carrelages : Le Petit Versailles, à Gémenos

« L'un des rares à proposer des parefeuilles, ces carreaux de terre cuite artisanaux, cuits au four avec des noyaux d'olives concassés, et utilisés en solivage au plafond ou en dallage au sol. »

● 310, avenue de Fontfrège, RN8 - 13420 Gémenos (04 42 32 73 73). www.le-petit-versailles.fr

La chaux : Les Trois Matons, à Aix

« Ce spécialiste propose une grande variété d'enduits, badigeons, pigments et chaux, prêts à l'emploi ou à composer soi-même. La référence en la matière. »

● 55, rue Louis Armand, Aix-en-Provence (04 84 49 04 64). www.les-3-matons.com

Le béton ciré : Marius Aurenti, à la Ciotat

« Son béton ciré, minéral à 95 %, se décline dans 71 teintes et convient pour toutes les utilisations : cuisine, salle de bains, douche, plan de travail... »

● 410, av Serpolet, La Ciotat (04 42 71 69 47). www.mariusaurenti.com

La lave émaillée : la maison Pierre Richard

« C'est le spécialiste incontesté. La pierre de Volvic est émaillée à la demande dans de nombreux coloris. Matériau idéal pour la cuisine, la salle de bains mais aussi pour réaliser des plateaux de table. »

● Pierre Richard Lavastone, 40, rue Groignard, Toulon (04 94 24 86 99). www.pierre-richard.com

La poterie : la maison Ravel, à Aubagne

« Je suis fidèle à leurs modèles classiques en terre ocre. »

● 8, avenue des Goums, Aubagne (04 42 82 42 00). www.poterie-ravel.com

La céramique flammée : l'Atelier Savelli, à Apt

« Cela reste une référence. J'aime offrir un plat en provenance de leurs ateliers. C'est un cadeau toujours étonnant et bien reçu. »

● Faïencerie d'Apt-Atelier Savalli, 20, rue Eugène-Brunel, Apt (06 62 48 00 87). www.faience-apt.fr



Robert Gervais aime ménager des surprises comme ce petit espace dédié au bain, qu'on découvre au détour d'une chambre.

« En Provence, tout est question de dosage entre fantaisie et austérité, sophistication et simplicité, rappelle Robert Gervais. J'ai toujours cette question d'équilibre à l'esprit lorsque je conçois mes projets. La Provence, pays d'ombres et de lumières, m'a aussi appris l'importance des nuances. Mis à part les tissus, il y a peu de couleurs dans l'architecture provençale, les tonalités d'un bois, d'une pierre, d'un sol ou d'une cheminée relèvent davantage de nuances. » La subtilité des palettes chromatiques qu'il utilise a valu à l'architecte d'intérieur de concevoir deux collections de peinture ("Cohérence" et "Confluence") pour le fabricant français Ressource.

A quel âge, Robert Gervais a-t-il su qu'il souhaitait devenir architecte d'intérieur ? « Depuis l'enfance, la maison a toujours été synonyme de plaisir, dit-il. Avec mon père Gabriel, bâtisseur dans l'âme, j'érigais des restanques dans notre pinède sur les hauteurs de La Ciotat. Avec ma mère Geneviève, qui aimait changer l'implantation du mobilier, nous "poussions" les meubles deux à trois fois par an. Le bonheur de mes parents chez eux, leur joie à concevoir toujours de nouveaux projets m'ont inspiré, c'est certain. Mais la visite, vers sept ou huit ans, de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence reste décisive. Quel choc, quelle émotion en découvrant ce lieu et ces œuvres ! J'ai compris qu'une architecture réussie, c'était des espaces qui pouvaient rendre heureux et mettre en lumière ce que l'homme avait produit de plus beau : l'art. Là, j'ai su que se dessinait ma vocation. » ■

* "Provence(s), l'art des maisons", par Robert Gervais (éditions Ouest-France). Robert Gervais Studio, www.robertgervaisstudio.com



Hôtel de charme, La Maison d'Odette, à la Ciotat.



Le Fourpop et ses fameuses pizzas au feu de bois, à la Ciotat.

MES ADRESSES PRÉFÉRÉES

« Je ne reste jamais très longtemps sans séjourner dans le Sud. Direction La Ciotat, où j'ai gardé des amis, ou Cannes où vit désormais ma mère. J'y ai mes habitudes et des lieux favoris. »

A LA CIOTAT

« Ciotat en par ma mère Geneviève, je m'arrange toujours pour y passer quelques jours, l'été. Je séjourne dans l'une des maisons d'hôtes de mon amie Dominique Ayrault : **La Maison d'Odette**, **La Maison des Marins** ou, la dernière en date, **le Castel**, aménagée dans une ancienne chapelle. Après un petit déjeuner au **Café de l'Horloge**, tenue par sa fille Camille, je file dans la calanque du Mugel où l'eau est cristalline. Lorsque je ne me baigne pas, je vais me balader dans le Parc du Mugel qui surplombe la plage. Il abrite les essences méditerranéennes de mon enfance et offre un joli point de vue sur la mer. En fin de journée, j'aime flâner sur le quai des anciens chantiers navals, à la **librairie Au Poivre d'Ane**, très bien fournie, et goûter l'un des innombrables parfums des glaces artisanales de la **Gelateria Giovanni**. Si je suis avec des amis de passage, je les emmène faire un tour sur la route des Crêtes entre La Ciotat et Cassis où la vue panoramique du haut des falaises est à couper le souffle. J'achève ma journée par un détour dans la petite succursale d'**Emmaüs** – où j'achète régulièrement de la vaisselle – et par une pizza au feu de bois au **Fourpop**, juste à côté. »

- La Maison d'Odette, 2, rue des Frères Arnoux. www.lamaisondodette.fr. La Maison des Marins, 11, rue Edgar Quinet. www.lamaisondesmarins.fr. Le Castel, réservations au 06 31 14 21 73.
- Café de l'Horloge, 7, rue des Frères Arnoux (04 42 83 00 43).
- Librairie Au Poivre d'Ane, 46, quai François-Mitterrand (04 42 71 96 93).
- Gelateria Giovanni, 46, quai François-Mitterrand (04 96 18 97 61).
- Emmaüs, 3, rue Edgard Quinet (09 80 33 13 16). www.emmaus-saintmarcel.com
- Fourpop, 11, rue Edgar Quinet (04 42 82 96 81).



Le parc du Mugel, entre plantes méditerranéennes et horizons d'azur, à la Ciotat.



Les productions locales à foison au marché Forville de Cannes.

A CANNES

« Le **Musée de la Castre**, situé sur les hauteurs du Suquet – le quartier historique de Cannes –, fut mon premier choc esthétique lorsque j'y ai découvert, enfant, ses collections d'arts primitifs du Tibet et de l'Himalaya, de l'Océanie et de l'Amérique précolombienne. Bien qu'installé dans les vestiges d'un château médiéval, classé monument historique, il reste méconnu. C'est une visite que je recommande vivement. J'aime aussi pour la beauté du site, comme pour une retraite, l'**abbaye de Lérins** sur l'île Saint-Honorat, en face de Cannes. De retour à terre, direction le marché couvert **Forville** qui accueille maraîchers et pêcheurs locaux. On y trouve d'excellents produits de saison tous les jours, sauf le lundi réservé aux brocanteurs, qui vaut tout autant le coup d'œil. La **chapellerie Tesi**, installée depuis 1884, mérite le détour pour qui cherche un couvre-chef, sur mesure ou pas. Enfin, j'aime me poser au **Vegaluna**, une plage privée dotée d'un bon restaurant au pied de la Croisette pour y déjeuner et prendre un bain. »

- Musée de la Castre, Le Suquet, rue de la Castre (04 89 82 26 26).
- Abbaye de Lérins, www.abbayedelerins.com
- Marché Forville, rue du Marché-Forville.
- Chapellerie Tesi, 56, rue Meynadier (04 93 39 90 65) et 6, rue Hélène-Vagliano (04 92 98 60 69).
- Vegaluna, La Croisette (04 93 43 67 05). www.vegaluna.com



L'art primitif au Musée de la Castre, à Cannes.

Edwige Lamy; Eric Dervaux; presse; DR